

PENTECÔTE Année B

Dimanche 23 mai 2021.

Ac 2, 1-11 ; Ga 5, 16-25 ; Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Pentacosta, le 50^{ème}, la fête du cinquantième jour.

Ce sont les cinquante jours de Pâques à Pentecôte qui ont fait naître l'Église.

Il faut compter d'abord 40 jours, 40 jours habités par la présence - absence du Ressuscité se donnant à être vu à quelques disciples. Ces quarante jours s'achèvent sur cette joie qui a fait de l'Ascension, non pas une séparation, mais la pleine reconnaissance de la nouvelle présence de Jésus.

Les disciples sont des hommes de prière. Ils vivent au rythme des fêtes juives qui rappellent la présence de Dieu dans l'histoire du peuple. À chaque fête on relit les récits fondateurs. Le passé éclaire le présent et promet un avenir. La Résurrection de Jésus, dans le sillage de la fête juive de Pâques, a permis aux disciples de comprendre Jésus comme le nouveau Moïse qui est passé à travers la *mer rouge* de sa mort et nous a libérés de l'esclavage du péché.

Or voici qu'une autre fête se présente : la fête des semaines (Schavouot). On a compté 7x7 jours depuis Pâques, une semaine de semaines, et, le 50^{ème} jour (pentacosta), on commémore le rassemblement du peuple au milieu du désert, au pied du Sinaï. Là, les sauvés deviennent un peuple. Ils vont se mettre en route pour une Histoire. Ils se rassemblent autour d'un projet, donné par Dieu lui-même : les «10 paroles ». Ils réalisent que Dieu est devant eux, et non pas derrière, et que Dieu les met en route et les accompagne. Les Apôtres peuvent faire le rapprochement avec les paroles de Jésus : *je vous donne un commandement nouveau*. Ils forment une

communauté unie, malgré leurs différences, par une présence de Dieu dont le signe est l'amour naissant qui les relie. Jésus n'avait-il pas dit que le Père et Lui-même, enverraient un autre Défenseur, un Défenseur de l'amour, un Défenseur des uns auprès des autres.

Première lecture : Actes des Apôtres 2, 1-11.

C'est pendant cette prière de Schavouot, tandis que les apôtres font la lecture de l'évènement du Sinai, que se produit l'expérience que tente de décrire Luc dans les Actes des Apôtres. Ses expressions rappellent le Sinai (Exode 19, 16-20). Il y a « *comme un violent coup de vent* » mais seulement à l'intérieur de la pièce. Il y a aussi le feu, « *on aurait dit comme des langues de feu* », mais un feu qui saisit personnellement chacun. Il n'y a plus une Loi sur des tables de pierre, mais la présence de quelqu'un dans les cœurs, l'Esprit (le souffle) de Dieu. De même que Jésus a « accompli » la Pâque juive, de même L'Esprit Saint « accompli » la Pentecôte juive. C'est pourquoi on a gardé les noms juifs pour ces fêtes chrétiennes. Nous nous demandons si les apôtres ont reçu quelque chose, une force, une énergie. Non, ils ont accueilli quelqu'un : l'Esprit-Saint.

Pour dire la présence de Dieu auprès des hommes, la Bible a forgé des mots : le Don de Dieu, la Sagesse de Dieu, l'Envoyé de Dieu. Les deux mots les plus anciens sont : l'Esprit (le souffle) de Dieu et : la Parole (le verbe) de Dieu. Mais en fait, toute l'Histoire biblique consiste à comprendre qu'il n'y a pas une force à recevoir avec laquelle nous pourrions nous en aller en oubliant Celui qui nous l'a donnée. Mais qu'il y a Quelqu'un avec qui vivre, et, si nous vivons avec Lui, nous en sommes transformés.

La Parole de Dieu, c'est Dieu qui se donne. L'Esprit de Dieu, c'est Dieu qui se donne.

Ces mots sont des Noms pour dire Dieu par rapport à nous, pour dire les différentes façons dont nous accueillons sa présence.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean : chapitre 15 versets 26 et 27 ; chapitre 16, versets 12 à 15.

Ce sont les dernières paroles de Jésus avant son arrestation au jardin des oliviers. Au moment où il va laisser ses disciples tout seuls, Jésus les invite à découvrir une autre présence de Dieu auprès d'eux une présence qui accompagne Jésus lui-même. Au moment où Jésus va comparaître devant le tribunal juif, puis le tribunal romain, il sent auprès de lui un avocat, un défenseur (paraclet, en grec). Au moment où Jésus va être confondu par de faux témoins et jugé sur des mensonges, ce Défenseur sera auprès de lui un Esprit de Vérité. Il va s'agir pour Jésus, défiguré par des mensonges, d'être témoin de la vérité sur Dieu. Jésus dira à Pilate : « *Je suis venu pour rendre témoignage à la vérité* » (Jn 18,37). C'est dans ces dernières paroles que Jésus présente à ses disciples l'Esprit Saint, l'Esprit de Vérité, comme quelqu'un, et non pas quelque chose.

Jésus n'a pas inventé de nouveaux Noms. Il a puisé dans les Noms bibliques pour nous dévoiler toute la vérité sur Dieu. Lui-même est Parole de Dieu, il est Envoyé de Dieu. Jésus est Dieu en tant qu'il se donne comme notre frère. Déjà Jésus a conduit ses disciples à découvrir qu'il est personnellement différent et en même temps en pleine communion avec Dieu en tant qu'il est Père. Et maintenant Jésus présente à ses disciples une troisième personne, avec laquelle il est en totale communion, Dieu en tant qu'il est Souffle de Sainteté, Souffle (Esprit, en latin, pneuma en grec, rouah en hébreu). Et avec cette présentation, Jésus nous dit que ce Souffle Saint nous conduit désormais vers la « *vérité toute entière* » sur Dieu. Une communion de trois personnes en un seul Dieu. Chacune de ces trois personnes offrant à l'autre l'espace de sa différence, grâce à une relation avec la troisième. Authentique amour à se recevoir l'un de l'autre et à se donner l'un à l'autre. C'est ainsi que Dieu est Amour en Vérité.

C'est nécessairement un troisième qui me permet d'identifier mon vis-à-vis comme autre que moi, de lui donner une identité qui ne soit

pas seulement sa relation avec « moi », de l'identifier dans sa différence sans le ramener à moi, ni sans l'exclure. C'est l'expérience que vivent les apôtres en se découvrant frères malgré leurs différences. Quelqu'un est là qui les réunit : Celui que le Père et le Fils leur envoie, l'Esprit de Communion.

Deuxième lecture : lettre de saint Paul aux Galates 5, 16-25.

Petite mise au point pour comprendre le texte. Dans le vocabulaire de Paul, la « *chair* » ne veut pas dire les chairs de notre corps, mais cela désigne la condition existentielle humaine avec ses instincts naturels, qui oriente ses comportements.

Ces dix versets sont une construction littéraire concentrique remarquable :

- Au début et à la fin, une injonction : « *marchez sous la conduite de l'Esprit* ».
- Ensuite, au début et à la fin, la mise en scène d'un affrontement dans nos choix de comportements, qui est présenté à la fin comme une question de vie ou de mort avec l'allusion à la crucifixion.
- Puis, en écho, deux mentions de la Loi, en vis-à-vis, il s'agit de la Loi de Moïse, pour dire, par deux fois, son inutilité.
- Enfin, en vis-à-vis, nous avons deux listes : une liste de 16 actions déplorables et une liste de 9 fruits de l'Esprit.
- Et au centre la perspective de recevoir en héritage le royaume de Dieu.

Dans toute cette lettre aux Galates (Gaulois d'Asie Mineure, aujourd'hui en Turquie), Paul veut nous dire qu'on n'est pas sauvés par des pratiques religieuses mais par notre amour les uns les autres. Pour Paul, le chemin ouvert par Jésus n'est pas de penser se sauver en additionnant des « pratiques » conformément à tout un ensemble de règles contenues dans les livres de la Loi de Moïse. Le chemin

ouvert par Jésus est un chemin d'amour pour nous construire ensemble dans une communion de vie, de partage, de solidarité, semblable à la communion entre le Père, Jésus et l'Esprit. Un Royaume de l'Amour. D'où, au centre de nos versets, cette appel à être digne d'hériter de Dieu son royaume. Le mot royaume, dans les écrits du Nouveau Testament, signifie une unité de vie ensemble sous un même principe, l'amour.

Et pour Paul, c'est l'Esprit Saint qui fait le lien entre les uns et les autres, qui nous inspire des comportements de communion, comme un avocat du vivre ensemble.

Pour revenir au jour de la Pentecôte, cette présence de l'Esprit Saint, ce « *souffle* » et ce « *feu* » d'amour, invite les apôtres à élargir encore leur regard : au delà de leurs propres visages, il y en a d'autres auprès desquels l'Esprit se tient aussi et dont il se fait aussi le Défenseur. Le Défenseur de l'altérité. Comme le Père a envoyé le Fils auprès d'eux, dans le vent de l'Esprit, Jésus les envoie à leur tour auprès de tous leurs frères du monde, dans ce même vent de l'Esprit. Le jour de la Pentecôte, ils oublient leurs peurs, ils ouvrent les portes du lieu où ils étaient réunis, et ils ouvrent la bouche. Et la Parole vole vers toutes les personnes qui étaient là à Jérusalem, venues en pèlerins de toute la diaspora. Et cette Parole est accueillie par chacun dans la différence de sa propre langue. Et tous vont se reconnaître frères et enfants d'un même Père.

Le récit de l'évènement, dans les Actes des Apôtres, montre la communication rétablie entre tous, par la répétition des mots « *langue, dialecte* » (6 fois), « *parler, s'exprimer* » (5 fois), « *entendre* » (4 fois). Le souffle de l'Esprit fait circuler la Parole de Jésus. Et c'est une parole universelle, celle de l'amour qui rassemble en communion. Une communauté nouvelle et universelle prend naissance, c'est l'Église. Elle s'identifie comme une communauté envoyée (église apostolique) vers tout homme dans l'espace de

l'Univers et dans le temps de l'Histoire, qui sont les dimensions de la vraie terre promise. Les historiens repèrent que la liste des pays, composée par Luc, correspond à la liste de premières communautés chrétiennes.

Aujourd'hui, est-ce que cette Pentecôte 2021 va nous voir ouvrir les portes de nos confinements ?

Vivre « l'après » autrement que « l'avant », comme beaucoup en rêvent, ce pourrait être une Pentecôte d'amour. Ce serait vivre en se laissant conduire par l'Amitié avec l'Esprit Saint. Ce serait devenir un passionné des autres, de leur culture, de leur langue, de leur race différente, de leur visage, regardé au-delà des masques, avec ses joies et ses peines. Ce serait l'accomplissement de notre Baptême, dont la mission est une « traversée » de soi vers l'autre. L'accomplissement du Baptême, c'est la Confirmation, qui sera célébrée ici le 6 juin par notre évêque. Le Baptême nous fait vivre la Pâque, et la Confirmation nous fait vivre la Pentecôte. Souhaiter une belle fête de la Pentecôte, c'est souhaiter à notre Église, souhaiter à notre monde, un déconfinement de l'Amour !

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE